

## Pour assister nos enseignants de F.L.E. dans leurs classes. Un outil de base.

Shehadeh Suleiman  
Al-Hussein Ben Talal University - Ma'an - Jordanie

### - **Résumé**

Le présent travail se présente sous forme de guide pédagogique destiné aux enseignants de français langue étrangère. Dans la première partie de l'étude, nous cherchons à familiariser le public d'enseignants avec un certain nombre de concepts éducatifs de base comme, la méthodologie, la progression, la mise en train... Puis nous introduisons quelques conseils techniques sur le déroulement d'un cours général et insistons sur la motivation comme élément vital pouvant influencer toutes les dimensions de l'acte éducatif. Sont fournis par la suite un certain nombre de principes didactiques relatifs à l'enseignement des langues en général et du F.L.E. de façon plus spécifique.

La deuxième partie de la recherche est plus pratique. Elle comporte deux volets. Le premier est composé d'exemples pratiques de plans de cours, d'objectifs de programme de français et d'exercices de grammaire. Le deuxième concerne l'enseignement créatif du français avec 10 exemples concrets de lexique et de grammaire.

- **L'objectif** de la recherche est d'initier les enseignants de F.L.E. à certains principes de base de la pédagogie générale et de les sensibiliser à quelques pratiques novatrices en didactique du français langue étrangère.

- Ayant eu une certaine expérience dans la formation des enseignants et l'animation pédagogique des classes de français, nous avons toujours constaté des lacunes de taille chez les enseignants, aussi bien dans leur savoir-faire pratique que dans leurs connaissances théoriques en pédagogie. Nous estimons que ces lacunes sont dues d'une part au désintérêt que manifestent les universités locales à la formation pédagogique des futurs enseignants, et d'autre part à l'incompétence et à l'insuffisance du personnel local chargé de superviser l'enseignement du français.

Avec la suppression récente, dans les ambassades de France, des postes qui assistaient l'enseignement du français à l'étranger, la question de la formation des enseignants est désormais plus préoccupante que jamais.

- **Notre hypothèse** postule que face à la situation actuelle où l'enseignement du français est très mal encadré techniquement parlant, et vu la difficulté de pouvoir organiser, en ce moment, des stages pédagogiques de qualité à l'intention de tous les enseignants concernés, il est indispensable de mettre à la disposition de ceux-ci un outil de travail qui leur servirait de référence dans leur pratique quotidienne des classes.

- **Mots clés** : apprentissage, curriculum, éducation, enseignement, enseignement créatif, français langue étrangère, méthode, méthodologie, motivation, objectifs, pédagogie, philosophie, techniques de classe.

- Le présent travail comporte les parties suivantes :

### **Introduction**

- 1 - La méthodologie générale.
- 2 - Les techniques de classe.
- 3 - La priorité dans l'acte éducatif : la motivation des apprenants.
  - 3.a - La personne de l'enseignant comme élément de motivation.
  - 3.b - Le climat-classe et les rapports élèves-enseignant comme aspect de motivation.
  - 3.c - Le contenu du curriculum comme source majeure de motivation.
  - 3.d - Les procédures méthodologiques comme facteur de motivation.
    - 3.d.1 - la mise en train.
    - 3.d.2 - la diversification des techniques de classe.
- 4 - L'enseignement d'une langue étrangère.
  - 4.1 - Les méthodes des langues étrangères : aperçu historique.
  - 4.2 - L'enseignement du français.
  - 4.3 - Conseils techniques pour l'enseignement du français.
  - 4.4 - La progression dans les cours de langue - Le cas du français.
  - 4.5 - Les objectifs d'un programme de français.
- 5 - Partie pratique.
  - 5.1 - L'élaboration d'un plan de cours général.
  - 5.2 - L'élaboration d'un plan de cours de français.
  - 5.3 - La formulation d'objectifs généraux d'un programme de français.
  - 5.4 - Le montage d'exercices.
- 6- Pour un enseignement créatif du F.L.E.

- 7 - Conclusion.
- 8 - Recommandations.
- Bibliographie

## Introduction

Un acte éducatif quel qu'il soit n'est jamais gratuit. Il est censé se baser sur une certaine pensée-référence et avoir une finalité. Le fondement théorique (politique, socio-économique, cognitif, spirituel, pédagogique...) qui détermine les choix et les orientations idéologiques d'une institution éducative quelconque s'appelle la philosophie de l'éducation. Cette philosophie doit pouvoir préciser « le quoi, le pourquoi » et d'une certaine manière « le comment » de l'éducation. (7) Elle doit donc définir « le sens de l'éducation et ses objectifs ». Eduquer un individu, est-ce lui transmettre du savoir théorique, changer son comportement, ou lui apprendre à mieux apprendre ? Est-ce qu'on l'éduque pour en faire un spécialiste, un citoyen ou un être intelligent et créatif ? (Ibidem)

Concernant le « comment » de l'éducation, il porte surtout sur la méthodologie de l'enseignement, qui constitue l'essence de cette étude. Certes, la méthodologie peut être difficilement assimilée à une philosophie, vu ses applications pratiques, mais du moment que dans le processus de l'enseignement-apprentissage, on s'interroge sur des concepts tels que la connaissance, l'intelligence, l'esprit humain, etc., toute méthodologie doit donc pouvoir s'inspirer d'un fonds théorique ou d'une certaine philosophie.(6)

### 1- La méthodologie générale

On a souvent tendance à confondre méthodologie et techniques de classe. Or, la méthodologie au sens large du terme signifie généralement l'ensemble des stratégies d'action adoptées par une instance quelconque pour atteindre des objectifs visés. Dans un sens plus restreint, on peut concevoir la méthodologie comme l'approche générale qui caractérise l'ensemble des activités d'enseignement-apprentissage dans un contexte donné. Cela veut dire que la méthodologie peut porter sur :

- les techniques de classe : transmission, questionnement, interaction...
- le climat de la classe : autoritaire, démocratique....
- la progression du curriculum : thématique, linguistique, communicative.. .
- le style du curriculum : narratif, argumentatif, descriptif...
- la nature du contenu et des expériences d'apprentissage: pratique, théorique, oral, écrit...
- les activités de la classe : jeux, devinettes , exercices, tâches...
- la gestion de la classe
- la formation des enseignants
- l'évaluation dans ses grandes lignes.

Vu l'étendu restreint de cette recherche, nous ne saurions traiter d'une part l'ensemble des points mentionnés ci-dessus. Nous nous contenterons de traiter les techniques de classe et la motivation des élèves comme étant la priorité de l'acte éducatif d'autre part.

### 2- Les techniques de classe

Pour optimiser le rendement de son action, l'enseignant est censé maîtriser des techniques appropriées garantissant la réussite du processus de l'enseignement-apprentissage dans toutes ses dimensions. Dans les lignes qui suivent, nous allons formuler quelques conseils pratiques relatifs au déroulement d'un cours général quelconque comme l'histoire, les sciences, l'éducation civique, les langues, etc. (10)

Ces conseils ou techniques généraux sont justifiés par le fait que tout enseignement-apprentissage, quelle que soit la discipline, relève d'une dynamique humaine basée sur un certain nombre de principes communs.

Ainsi, pour réussir son action pédagogique, l'enseignant est censé :

- 1) lire attentivement d'avance la totalité du contenu de la méthode qu'il utilisera pour bien saisir les objectifs et la portée du curriculum ;
- 2) bien préparer, au jour le jour, le cours, quel que soit son niveau, et prévoir un plan détaillé pour chaque cours. Toute improvisation risque de tourner court dans la salle de classe ;
- 3) procéder toujours par une mise en train appropriée ;
- 4) veiller, dans le courant de l'année scolaire, à être toujours en avance par rapport au contenu prescrit par la méthode employée. Avant de passer au thème suivant on est censé en avoir introduit une partie. Le passage d'un thème à un autre doit être un moment de sécurisation pour les élèves, un passage qui doit être fluide et sans obstacle ;
- 5) diversifier sans cesse les techniques, les procédures, les outils et les moments de la classe et éviter toute routine et monotonie figée .Cela signifie qu'il ne faut jamais s'en tenir systématiquement aux mêmes démarches méthodologiques ;

- 6) éviter la transmission directe des connaissances. Laisser l'élève deviner, chercher la réponse lui-même.  
L'enseignant est censé jouer le rôle de facilitateur ;
- 7) encourager les procédures interactionnelles et de questionnement dans la présentation du contenu ;
- 8) procéder de la manière suivante pour corriger les fautes :
  - a- ne pas corriger brutalement et directement les élèves fautifs
  - b- laisser à l'élève le temps de se corriger, ou le faire corriger par des élèves volontaires
  - a- ne pas le culpabiliser ou le sanctionner pour une faute quelle qu'elle soit
  - b- en cas de blocage total, ne pas s'acharner sur l'élève fautif et revenir sur lui à un moment ultérieur.
  - e- ne pas négliger les procédures de soulagement pour remonter le moral aux élèves fautifs
- 9) procéder de la manière suivante pour interroger ou questionner la classe :
  - a- répartir géographiquement les questions pour faire participer tout le monde
  - b- bien choisir les répondeurs pour assurer la continuité du cours
  - c- choisir le répondeur après avoir posé la question
  - d- ne pas marginaliser les plus faibles et ne pas favoriser les meilleurs non plus
  - e- choisir les répondeurs de façon arbitraire et sans ordre
  - f- ne pas négliger les plus distraits parmi les élèves
  - g- choisir l'élève répondeur au moment où il ne s'y attend pas
  - h- tenir compte des disparités des niveaux des élèves
- 10) s'adresser à toute la classe et regarder tout le monde de front.
- 11) éviter tout immobilisme en se déplaçant constamment dans la salle de classe. Un enseignant dynamique et énergique est celui qui provoque une certaine tension dans sa classe et qui ne tolère pas de moments de silence dans son cours.
- 12) personnaliser dans la mesure du possible les activités de la classe pour impliquer davantage les élèves dans le processus d'apprentissage ;
- 13) favoriser le travail collectif et insister sur les activités significatives pratiques et utiles ;
- 14) laisser de la place aux activités ludiques ;
- 15) changer d'activités en fonction de l'ambiance de la classe. Si l'on s'aperçoit d'un malaise quelque part, on doit vite tourner la page pour faire autre chose. L'acharnement sur un point d'achoppement s'avère souvent inutile et fait perdre du temps.

### 3- La priorité dans l'acte éducatif : la motivation des apprenants

Dans tout acte éducatif, la priorité des priorités doit être la motivation des élèves, seul garant d'un apprentissage significatif, optimal et durable. Pour que la qualité de l'enseignement corresponde à une qualité égale dans l'apprentissage, il faut qu'il y ait une motivation interne réelle et profonde chez l'apprenant.

Le rôle de la motivation dans le processus d'apprentissage est reconnu par la plupart des spécialistes depuis bien longtemps. Depuis les années 1990, on a tendance à confirmer le lien organique entre la dimension affective et les processus intellectuels. L'Américain Damasio a démontré en étudiant un cas pathologique précis que « l'atteinte du système limbique du cerveau (la partie qui gère l'affect) provoque une défection dans les capacités intellectuelles du patient ». (9) Conformément à cette découverte, la motivation ne peut plus être considérée comme un agent externe affectant de l'extérieur le processus d'apprentissage comme le voulait Piaget. C'est désormais perçu comme une partie intégrante du processus lui-même. Pour l'école vénitienne de psycho-pédagogie, la motivation est un élément dynamico-génétique de l'apprentissage. (8) De même, J. Arnold met l'accent sur la motivation intrinsèque qui « est activée lorsque la curiosité et l'intérêt naturel des apprenants élargissent leur apprentissage ». (1) Pour lui l'absence d'une motivation intérieure risque donc de bloquer tout le processus d'enseignement-apprentissage.

Dans l'apprentissage des langues étrangères, une telle absence aboutit souvent à ce qu'on appelle la *fossilisation* chez les élèves. La création d'une motivation intrinsèque chez eux doit donc être la préoccupation majeure des didacticiens et des enseignants. Il faut que les élèves aient une envie, un désir et un plaisir pour apprendre. Mais comment y arriver ? Nous estimons qu'il existe plusieurs sources et une multitude de procédures susceptibles de créer ou de renforcer la motivation. On peut citer :

- a- la personne même de l'enseignant : son caractère et ses qualités personnelles ;
- b- le climat de la classe et les rapports enseignant-élèves ;
- c- le contenu du curriculum ;
- d- la progression du curriculum ;
- e- la méthodologie d'enseignement.

#### 3.a La personne de l'enseignant comme élément de motivation

Le métier d'enseignant est un art humain d'un genre spécifique. Eduquer un enfant signifie manipuler un

individu à la fois fragile et sophistiqué pour le former à devenir l'homme de demain. Une tâche de taille qui exige que l'acteur ait des qualités personnelles qui lui permettent de réussir l'acte d'enseignement. Ces qualités sont aussi importantes que ses compétences pédagogiques et techniques. Ainsi un bon enseignant est censé :

- 1- être ouvert d'esprit
- 2- avoir un bon caractère
- 3- avoir du charisme
- 4- être serein, lucide et vigilant
- 5- être créatif et avoir de l'imagination
- 6- être tolérant et patient
- 7- être un bon acteur dans sa classe
- 8- être dur et ferme, là où il faut
- 9- avoir le sens de l'humour
- 10- avoir le sens de la responsabilité
- 11- être ponctuel et ordonné
- 12- avoir une bonne apparence physique et vestimentaire
- 13- être clair dans ses idées et ses propos
- 14- être à la fois dynamique et posé dans la salle de classe
- 15- être coopératif, toujours prêt à aider
- 16- être attentif aux problèmes et aux souhaits de ses élèves
- 17- savoir gérer et affronter sa classe
- 18- aimer son métier
- 19- aimer son public.
- 20- avoir une bonne articulation.

### **3.b- Le climat de la classe et les rapports élèves-enseignant comme aspect de motivation**

Rassurer les élèves est la pierre angulaire de l'acte éducatif. Une ambiance saine dans la salle de classe est susceptible à elle seule d'optimiser au maximum le rendement de l'effort fourni par l'enseignant. Les apprentissages significatifs ne peuvent avoir lieu que dans un climat serein et détendu. Ainsi, pour réussir ses actes d'enseignement, l'enseignant doit veiller à :

- 1) valoriser les exploits des élèves, si minimes soient-ils, pour leur donner confiance en eux-mêmes
- 2) absorber de manière intelligente et raisonnable les fautes qu'ils commettent et éviter tout refus répressif des réponses fautives
- 3) leur donner le temps de fournir la totalité de leurs réponses
- 4) les encourager à interagir et à prendre l'initiative pour participer aux activités de la classe
- 5) éviter les thèmes qui les fragilisent ou qui les choquent
- 6) travailler sur des thèmes qui les intéressent et les amusent
- 7) engager avec eux de libres discussions sur des thèmes variés de la vie quotidienne
- 8) s'intéresser à leurs intérêts et besoins
- 9) partager des moments de détente avec eux (anecdotes, jeux, sorties, distractions)
- 10) éviter toute forme de langage vulgaire dans la salle de classe
- 11) inciter les élèves à participer aux diverses formes d'activités collectives et pratiques
- 12) les respecter dans tout discours, geste ou mimique
- 13) les saluer respectueusement et chaleureusement à tous les moments appropriés
- 14) leur faire des sourires de complicité aux moments propices
- 15) les tutoyer tout le temps pour briser la glace
- 16) tisser, dans la mesure du possible, des liens d'amitié avec eux
- 17) les traiter tous sur un pied d'égalité
- 18) éviter d'user de son autorité de supérieur
- 19) se rapprocher d'eux physiquement quand il leur adresse la parole
- 20) leur permettre de prendre des décisions et des responsabilités dans les affaires courantes de la classe.

### **3.c- Le contenu du curriculum comme source majeure de motivation**

La nature du contenu dispensé aux élèves est vitale. Si l'élève ne voit pas la pertinence du contenu du curriculum, comme le disait C. Rogers, il y a peu de chance qu'il puisse l'acquérir. (8) Ceci étant, le contenu du curriculum doit revêtir les caractéristiques suivantes :

- a- être intéressant : un élève qui se trouve face à un contenu qui n'a pas de sens pour lui, ne peut fournir aucun effort pour l'assimiler. Pour s'impliquer dans le processus d'apprentissage, l'élève doit pouvoir saisir la pertinence du contenu à apprendre. (Ibidem)
- b- être important : l'importance du nouveau savoir thématique constitue une caractéristique essentielle pour

l'apprentissage, surtout en langue étrangère. Un thème important pour l'élève est nécessaire pour l'inciter à persévérer dans l'apprentissage

- c- être utile : l'utilité d'un thème, dans un curriculum de langue étrangère surtout, revêt une importance particulière. De nos jours, où l'apprentissage d'une langue étrangère est, aux yeux de certains, un luxe sans utilité réelle, l'enseignant devrait présenter dans son cours des activités à caractère pratique de la vie quotidienne telles que : planter un arbre, éteindre un incendie, décorer une salle, fabriquer un objet
- d- être nouveau : dans les classes de langue, on introduit souvent des contenus qui sont déjà travaillés dans les autres disciplines scolaires. Cette redondance est un mal en soi, qui confirme l'hypothèse que la langue étrangère n'est qu'un plus dont on peut se passer sans grand risque. Un bon enseignant doit veiller à éviter une telle redondance en travaillant toujours sur des thèmes exclusivement nouveaux pour raviver l'intérêt des élèves envers l'apprentissage de la langue
- e- être amusant : le contenu du cours de langue doit apporter du bonheur et faire plaisir. Il doit pouvoir amuser et faire rire.

Le cours de français deviendra ainsi un médium d'apprentissage de connaissances intéressantes, importantes, utiles, toutes nouvelles et amusantes.

### **3.d- Les procédures méthodologiques comme facteur de motivation.**

#### **3.d.1 La mise en train**

Avant d'entrer dans le vif du cours, l'enseignant est censé procéder à une mise en train appropriée ayant pour rôle d'éveiller l'intérêt des élèves et d'aboutir de façon naturelle et fluide au thème du jour. Elle peut prendre la forme d'un récit, d'une expérience, d'un jeu ou d'une tâche significative, etc. Ainsi, l'enseignant peut commencer son cours par:

- 1) raconter ou inventer une histoire ou un événement qui mène directement au thème du cours ;
- 2) simuler ou inventer une situation ou une farce en jouant l'innocent ;
- 3) raconter une anecdote, un fait bizarre ou surprenant débouchant sur le thème du cours ;
- 4) proposer un jeu, un défi ou une activité liés au thème du jour ;
- 5) exploiter une situation de la classe ou l'actualité du moment pour arriver au but ;
- 6) se servir du matériel didactique : projeter un film, présenter une photo, etc.

A titre d'exemple, pour traiter d'un thème comme le pétrole, l'enseignant peut faire tomber une bague en or dans la salle en faisant du bruit pour attirer l'attention des élèves. Il peut ensuite interroger ses élèves sur les types d'or qui existent pour aboutir à l'or noir, le pétrole. Il peut procéder d'une manière plus simple en apportant des jeux fabriqués en plastique pour interroger les élèves sur l'origine du matériel. Pour aborder un thème abstrait comme la liberté, on peut apporter dans la salle de classe une cage avec un oiseau à l'intérieur. En manipulant la cage, on peut provoquer l'envol de l'oiseau vers la liberté tout en jouant l'innocent. Cela peut déclencher une discussion sur la cause et la signification du départ de l'oiseau pour arriver à la notion de la liberté.

Quel que soit le thème du jour, il y aura toujours des procédures très variées pour l'entamer. Il suffit d'un peu d'imagination et de créativité pour le faire.

#### **3.d.2 La diversification des techniques de classe**

Dans tout travail de classe, l'enseignant doit à tout prix éviter les procédures monotones, car procéder toujours de la même façon pour expliquer du lexique ou une règle de grammaire peut être une source d'ennui pour les élèves. La diversification des techniques est un moyen efficace pour intéresser les élèves et capter leur attention. Par exemple, pour expliquer une règle de grammaire, on peut procéder une fois par induction, une autre fois par déduction, une troisième fois par comparaison avec une autre langue, une quatrième fois par traduction, une cinquième fois par le recours au manuel, etc. Une telle approche permet à l'élève de mieux se concentrer et de persévérer dans l'apprentissage.

Il doit en être de même pour les techniques de correction et de questionnement. Il est même légitime que l'enseignant surprenne de temps en temps ses élèves par des procédures nouvelles et peu familières.

Pour ce qui est des exercices et des activités, ils peuvent également être une source de motivation s'ils sont abordés intelligemment. Pour être significative, chaque activité doit présenter soit un défi intellectuel (devinette, puzzle, astuce, énigme), soit un amusement (gag, farce, anecdote...), soit une utilité personnelle (activités pratiques de la vie quotidienne), soit une nouveauté (Savez-vous que, comment, quand, où, pourquoi ?...)

Concernant le déroulement chronologique de la leçon, il faudrait éviter de suivre tout le temps les mêmes étapes successives pour tous les cours. Les moments de la classe doivent varier d'un cours à l'autre et d'un moment à l'autre.

Cela permet de sortir de la routine : présentation – explication – fixation – réemploi ou transposition en F.L.E.

#### **4- L'enseignement d'une langue étrangère.**

Dans tout projet éducatif d'enseignement d'une langue étrangère, l'essentiel pour l'enseignant est de bien saisir la fonction que remplit et remplira la langue apprise dans la vie de l'apprenant. S'agit-il d'un outil de communication, d'un médium d'apprentissage, d'un luxe pour le prestige ou d'une surcharge imposée par l'institution ou les parents ? Un enseignant qui ne sait pas à quoi servira la langue étrangère dans son contexte ne peut nullement se fixer des objectifs et tracer un itinéraire clair pour ses élèves. D'autre part, l'enseignant devrait avoir une conception claire de la langue et de son apprentissage. Est-ce un système de signes, comme disait Saussure, ou un multi – système complexe comportant plusieurs composantes ? Est-ce un corps logique et homogène avec des règles bien établies, ou un fait « illogique » où les exceptions sont plus nombreuses que les règles elles-mêmes », comme c'est le cas du français ? Est-ce que son apprentissage se base sur le raisonnement rationnel et la conscience linguistique de l'apprenant, ou s'agit-il plutôt d'un processus d'intériorisation inconsciente qui se construit à l'insu de cet apprenant ? L'enseignant doit également connaître les méthodes et les méthodologies d'enseignement pour pouvoir choisir celles qui lui conviennent le mieux. C'est à partir de ces éléments que l'enseignant doit pouvoir gérer ses cours de langue et choisir le matériel et les techniques appropriés.(3)

#### **4.1 L'enseignement du français**

Dans le contexte jordanien, comme dans beaucoup d'autres contextes étrangers, le français n'est à l'heure actuelle ni un outil de communication ni un médium d'apprentissage. Pour les jeunes apprenants, il s'agirait plutôt d'une surcharge dont beaucoup aimeraient se débarrasser. Nos élèves francophones ne sont donc pas motivés pour apprendre le français.

Ceci étant, la tâche des enseignants du français n'est pas seulement technique ou administrative, mais aussi affective et motivationnelle. Pour récompenser le manque ou l'absence du besoin, la priorité doit être accordée à la création d'un désir intrinsèque profond chez nos apprenants pour commencer la langue et poursuivre son apprentissage. On doit penser à des programmes et méthodes nouveaux, capables d'inciter les jeunes à opter pour le français et les encourager à se joindre aux cours de cette langue.

#### **4.2 Conseils techniques pour l'enseignement du français**

Sur le plan didactique, les éléments que nous avons évoqués précédemment en (4- Les techniques de classe) sont aussi valables pour l'enseignement du français que pour les autres disciplines scolaires. Pourtant, la spécificité de la langue étrangère et du français en particulier exige souvent des pratiques et des techniques spéciales. Nous formulerons les suivantes :

- 1- Le premier contact avec la classe doit se faire en français et d'une manière aussi naturelle que possible. Il doit être personnalisé, direct et utile. L'enseignant, dès le premier cours, doit veiller à communiquer en français avec sa classe. Il peut ainsi se présenter, présenter sa famille, ses biens, exprimer ses goûts, évoquer ses préférences, ses problèmes, etc. Il doit faire participer tout le monde aux activités de la classe d'une façon aussi authentique que possible. Il ne doit pas monopoliser la parole, car la classe est censée être un lieu d'échange privilégié. En se présentant, rien ne l'empêche d'étonner ou de faire rire ses élèves. Il faut un climat à la fois tendu et convivial. Selon cette approche, la langue est abordée globalement. Il vaudrait mieux laisser les détails pour une phase ultérieure.
- 2- Il faut profiter pleinement des situations authentiques de communication qui se présentent en classe. Les situations saisies au vol sont parfois idéales pour introduire certains éléments du contenu. En d'autres termes, il ne faut jamais s'en tenir à la lettre au contenu de la méthode, qui ne devrait constituer qu'un outil parmi d'autres.
- 3- L'enseignement de l'orthographe doit faire partie intégrante du cours de français. Il doit se baser sur le principe d'immersion avec beaucoup d'activités classiques et novatrices comme les jeux de mots, les devinettes.
- 4- L'enseignant est censé exploiter les transparences entre la langue maternelle et les autres langues étrangères connues en favorisant le lexique commun à toutes ces langues.
- 5- On doit toujours laisser une trace écrite quelque part dans chaque cours. La communication orale est parfois vite oubliée. Il faut, en plus, que les élèves aient le sentiment de savoir parler et écrire, dès la première séance du cours.
- 6- Il faut favoriser l'expression libre orale et écrite en donnant la priorité aux intérêts personnels des élèves (loisirs, expériences spécifiques, famille, goûts, préférences, habitudes...).
- 7- On doit favoriser les formules communicatives de la classe, surtout les formules interrogatives. Il faut que, très tôt, une communication réelle s'établisse dans la salle de classe.
- 8- En compréhension écrite, les textes choisis doivent être très intéressants, amusants et utiles, apportant des connaissances toutes nouvelles. L'explication et l'exploitation de ces textes doivent s'effectuer selon une approche interactionnelle et globale. On pourra ainsi procéder par des questions de portée générale du type :

*De quoi s'agit-il ? , Que se passe-t-il ? , Où se passe l'événement ?... Ensuite on passera aux questions plus précises telles que : Pourquoi X est-il inquiet ? , Que cherche Y ? , Comment Z arrive-t-il à ouvrir le coffre ? Pour approfondir le travail sur un texte, on pourra imaginer des questions plus exigeantes comme : Comment jugez-vous l'attitude de l'héroïne ? , Imaginez un dénouement pour le récit et justifiez votre réponse !*

- 9- En expression écrite, il faut se garder d'être trop exigeant avec les débutants. A ce niveau, on devra se contenter d'un écrit élémentaire basé sur des exercices du type :
- relier deux mini-phrases : *Je vous dérange. J'en suis désolé----- Je suis désolé de vous déranger.*
  - répondre à des questions fermées comme : *Comment as-tu pu trouver cet appareil ? En cherchant dans le journal. ; Pourquoi as-tu fermé la porte ? Pour empêcher les petites bêtes de pénétrer dans la maison.*
  - rapporter les paroles d'autrui : *Il m'a demandé de passer le voir le lendemain.*
  - reformuler un groupe de mots isolés : *nous besoin aide ----- Nous avons besoin d'une aide.*
  - reformuler un groupe de mots à l'aide d'antécédents comme : *à l'occasion de, étant donné que, sous prétexte que*  
Exemple : *à l'occasion de, festivités, indépendance, maire, ville, inaugurer, grande, bibliothèques, municipale.*  
*A l'occasion des festivités de l'indépendance, le maire de la ville a inauguré une grande bibliothèque municipale.*
- A un niveau plus avancé, on devra entraîner les élèves à l'expression plus libre :  
raconter ses activités de la journée d'hier, raconter un événement vécu, rédiger un fait divers, décrire un fait, un objet, une personne, un endroit.
- La phase de l'argumentation écrite pourra intervenir à un niveau avancé : défendre un projet personnel, justifier une décision, argumenter sur un fait divers.
- 10- En compréhension et en expression orale, l'essentiel est de personnaliser dans la mesure du possible les activités du cours afin d'établir une communication authentique dans la salle de classe. Les jeux de rôle, l'écoute des supports sonores, la discussion libre et les questions-réponses sont des activités qui doivent s'ajouter au discours personnel et au discours de la classe. Pour exploiter un document sonore, il peut y avoir besoin de plusieurs écoutes, en fonction du niveau des élèves. Les questions posées doivent aller du plus général au plus particulier. A un niveau avancé, il faut surtout favoriser l'emploi des documents authentiques : bulletin d'information, bulletin météo, annonces de départ et d'arrivée d'avions ou de trains.
- 11- Il faut contextualiser toutes les activités du cours et tous les éléments linguistiques ou langagiers nouveaux. Il ne faut jamais travailler dans le vide. Le recours à la technologie de l'information peut être une procédure appropriée pour cette contextualisation.
- 12- Il est conseillé de parler tout le temps à haute voix en articulant clairement et correctement. L'immersion des élèves dans un bain phonétique prolongé est un moyen efficace pour leur apprendre à bien prononcer et à bien parler.
- 13- On doit diversifier le type de documents traités dans le cours (dialogue, récit, texte descriptif...), et varier les procédures méthodologiques et les activités (jeux de rôle, expression écrite, exercices de grammaire, expression de son point de vue).
- 14- Il est préférable d'éviter les commentaires théoriques sur la langue, surtout la grammaire. Maîtriser la grammaire ne signifie pas forcément pouvoir la décrire. On peut très bien l'employer adéquatement sans pouvoir identifier ses composantes.
- 15- On doit favoriser les activités extralinguistiques (devinettes, puzzles, jeux; astuces, tâches). Même les exercices de grammaire peuvent y contribuer.
- 16- Il faut à tout prix éviter les exemples anti-pédagogiques. Tous les exemples doivent dans la mesure du possible être significatifs, naturels, réalistes, pratiques et vivants.
- 17- On doit veiller à ne pas s'éloigner des normes de la langue standard. Les registres de langue constituent un luxe dont on peut se passer.
- 18- Il ne faut pas totalement exclure les activités classiques comme les exercices de répétition et de mémorisation. Le par cœur est parfois bénéfique s'il porte sur des parties usuelles de la langue.
- 19- On doit pouvoir travailler parfois en toute liberté avec les élèves en laissant de côté le manuel scolaire. La classe est un lieu d'échanges libres où chacun doit avoir le plaisir de s'exprimer.
- 20- On devrait avoir recours aux révisions systématiques pour évaluer le progrès réalisé. Une révision fiable est celle qui sert à articuler et à harmoniser la partie travaillée du cours avec celle qui le sera ultérieurement.

#### **4.3 La progression dans les cours de langue - Le cas du français**

Les critères de sélection et de mise en ordre du contenu des méthodes de langue divergent quelque peu les unes des autres. Les méthodes traditionnelles voyaient dans la simplicité grammaticale l'unique critère qui comptait pour le choix des éléments de langue. Dans les méthodes directes, audio-orales et audio-visuelles, on avait tendance à privilégier la forme linguistique usuelle comme critère de choix.

Les méthodes communicatives ou fonctionnelles-notionnelles favorisent les formules de communication (remercier, s'excuser, refuser...) comme critère de choix du contenu. On les ordonne selon leur importance dans la communication courante ou en fonction des besoins du public.

Enfin, dans les méthodes dites naturelles, les auteurs préfèrent se concentrer sur le message extralinguistique ou la tâche plutôt que sur la forme ou les actes de parole. Théoriquement parlant, il peut y avoir donc trois types de progression : grammaticale, communicative et thématique. Sur le terrain, la plupart des méthodes actuelles ont souvent recours à une progression éclectique conciliant forme, communication et contenu.(4)

Dans les faits, une progression thématique serait beaucoup plus simple, car les thèmes peuvent être ordonnés selon la tranche d'âge et les centres d'intérêts des élèves. On pourrait ainsi imaginer la progression thématique suivante pour un cours de français à base de contenu :

âge 6-9 ans: gags, farces, suspense, anecdotes, jeux, jeunes animaux...

âge 10-13 ans : origine de certains aliments ou objets comme le chocolat, le papier, le verre, le plastique ; les mystères de la nature, du monde animal et végétal ; le mécanisme de certains faits physiques comme la transpiration, la soif, la faim, l'essoufflement...

âge 14-16 ans : énigmes, enquêtes policières, phénomènes surnaturels, histoire des sciences, réalisations records...

âge 16-18 ans: la génétique, l'espace, les découvertes scientifiques, l'avenir de notre planète, les risques majeurs pour l'environnement, l'informatique...(10)

La question est de savoir comment harmoniser une progression thématique avec une autre, communicative ou linguistique. En fait, il existe de nos jours des centaines de méthodes F.L.E. dont chacune adopte une progression linguistique ou communicative particulière. Il ne sera aucunement difficile dans ce cas de chercher une méthode où la progression sera adéquate pour les thèmes choisis pour notre cours à base de contenu.

#### 4.4 Les objectifs d'un programme de français

Comme pour les autres disciplines, les objectifs stratégiques de langue sont fixés par l'institution. Un objectif visant, par exemple, la consolidation de la francophonie dans un contexte donné ne peut être du domaine de l'enseignant, il reste de la compétence des hautes autorités politiques et éducatives. Quant aux objectifs généraux, ils sont souvent fixés par des experts en collaboration avec des enseignants renommés.(2) Ils peuvent porter sur plusieurs années et doivent viser habituellement les quatre compétences principales orales et écrites, et les autres domaines de la langue tels que l'orthographe, le lexique, la lecture, la grammaire, la ponctuation et la prononciation. Les objectifs généraux peuvent être à la fois linguistiques et cognitifs comme dans « Lire et comprendre à débit normal un texte authentique sur les mystères de la nature ». Ils peuvent également être communicatifs, comme dans : « Employer adéquatement plusieurs formules appropriées pour exprimer un sentiment une attitude ou une appréciation ». Un troisième type d'objectifs appelés discursifs est souvent délaissé par les experts, vu sa complexité. Exemples : « Savoir formuler une brève introduction pour entamer une rédaction sur les accidents de la route ; Savoir achever son discours sur l'environnement par une brève conclusion appropriée ; Savoir adéquatement formuler ses arguments pour défendre l'installation d'une usine d'autos dans la région ».

Concernant les objectifs spécifiques en langue, ils peuvent également être communicatifs, linguistiques (grammaticaux), ou discursifs, comme on peut le voir dans les exemples suivants: « Saluer un collègue le matin à l'arrivée au bureau. (objectif spécifique communicatif) ; Employer correctement le verbe avoir et le verbe être pour exprimer le passé composé. (objectif spécifique linguistique) ; Employer adéquatement « après avoir » ou « avant de » pour relier deux brefs énoncés exprimant deux événements successifs. (objectif spécifique discursif).

Ce qu'on peut reprocher, d'une manière générale, aux concepteurs de programmes de langue dans beaucoup de contextes, c'est que les objectifs linguistiques et communicatifs l'emportent souvent sur les objectifs thématiques. Or, étant donné que le français est, de nos jours, rarement un outil de communication, il serait peut-être plus réaliste que le point de départ soit, pour élaborer des objectifs d'un programme de français, un contenu thématique. Par la suite, les objectifs linguistiques, communicatifs et discursifs du programme peuvent être formulés et seront mis au service des thèmes choisis.(5)

### 5-PARTIE PRATIQUE

La partie qui suit comportera deux axes. Le premier portera sur l'élaboration du matériel didactique : les plans de cours, les objectifs d'un programme de français et la conception des exercices de français. Le deuxième axe sera consacré à l'enseignement créatif du français et constituera le point d'arrivée de cette recherche.

#### 5.1 L'élaboration d'un plan de cours général

Nous préférons prendre pour exemple un plan d'un cours non-langagier, d'abord parce que l'absence de plans de cours



des diverses disciplines y compris les langues, comportent des éléments en commun, ensuite parce que les diplômés de français en Jordanie sont pour la plupart, à l'heure actuelle, au chômage, tellement ils sont nombreux. Beaucoup d'entre eux acceptent, dans ces conditions, des postes en dehors de leur spécialité. Ils sont employés de banque, enseignants d'arabe, caissiers, secrétaires etc. Les former pour être uniquement des professeurs de français n'est pas la bonne voie pour leur avenir. Enfin, notons que dans leur formation universitaire nos enseignants font très peu de didactique ou de pédagogie .

Selon les normes classiques, un plan de cours comporte les composantes suivantes:

- 1- les références, incluses dans l'en-tête du plan.
- 2- un descriptif du cours.
- 3- les objectifs spécifiques du cours.
- 4- le contenu.
- 5- les procédures méthodologiques : la mise en train et les techniques qui suivent.
- 6- l'évaluation ou la révision.

Exemple 1: Plan d'un cours de géographie.

- 1) Thème du jour : le climat en Jordanie.
- 2) Descriptif : Le cours porte sur le climat en Jordanie et ses caractéristiques. Il est destiné aux élèves de sixième âgés de 11-12 ans.
- 3) Objectifs : A la fin de ce cours, les élèves devraient pouvoir :
  - connaître les caractéristiques du climat en Jordanie (Objectif cognitif)
  - localiser les différentes régions climatiques dans le pays (Objectif psychomoteur)
  - analyser le rapport climat-société-économie. (Objectif intellectuel)
  - apprécier et faire apprécier la diversité du climat jordanien. (Objectif affectif)
- 4) Matériel didactique : la carte du monde, la carte de Jordanie, un film sur le climat en Jordanie et le manuel scolaire.

Procédures :

- mise en train relative au temps qu'il fait le jour du cours.
- brève discussion sur la différence entre le climat et le temps qu'il fait.
- projection du film, suivie de discussion.
- travail sur la carte et discussion sur la variété climatique en Jordanie et le rapport climat – société – économie.
- lecture du texte du manuel scolaire accompagnée de questions-réponses.
- conclusion: la Jordanie jouit d'un climat extraordinaire.
- évaluation: révision rapide si nécessaire.

## 5.2 L'élaboration d'un plan de cours de français

Dans la conception d'un cours de langue, l'essentiel, c'est de bien saisir la fonction de la langue enseignée, de délimiter les objectifs spécifiques du cours et l'étendue du contenu. Il est toujours conseillé d'inclure dans le plan du cours des objectifs aussi diversifiés que possible.

Exemple 2 : Un plan de cours communicatif et linguistique de français.

Discipline : F.L.E.

Thème du jour : l'heure.

Descriptif : Le cours est destiné aux élèves âgés de 11-16 ans débutants en français.

Objectifs : A la fin du cours, les élèves sont censés pouvoir :

- a) dire et demander l'heure (sans fractions) ;
- b) localiser dans le temps une ou des activité(s) journalière(s) ;
- c) respecter les liaisons des nombres en disant l'heure ;
- d) transcrire l'heure qu'il est ;
- e) valoriser la notion du temps dans leur vie quotidienne.

Déroulement :

- Mettre en train la classe sur l'heure qu'il est à l'aide des gestes et des mimiques.
- Rappeler rapidement les nombres dont on aura besoin.
- Accrocher sur un mur un cadran ou une horloge avec des aiguilles mobiles.
- Dire et faire dire l'heure en fonction du mouvement de l'aiguille.
- Réemployer les acquis évoquant une ou plusieurs situations de la vie quotidienne.
- Traduire une généralisation ou un proverbe sur la valeur du temps dans notre vie quotidienne.

Conclusion: Etablir un échange sur l'heure du cours, du télé-journal, des repas, etc.

Exemple 3 : Un plan de cours de français à base de contenu

Discipline : F.L.E.

Thème du jour : le transport des jeunes animaux.

Descriptif : Ce cours est destiné aux élèves âgés de 10-13 ans de niveau avancé en français.

Objectifs spécifiques : En fin de cours les élèves devraient :

- 1- connaître et décrire les divers modes de transport chez les animaux ;
- 2- acquérir et réemployer un nouveau lexique relatif au transport chez les animaux ;
- 3- échanger oralement et par écrit des informations sur la vie des animaux ;
- 4- apprécier à l'oral comme à l'écrit le rôle des animaux adultes dans la vie de leurs petits ;
- 5- exprimer leur admiration envers l'intelligence animale.

Matériel didactique :

- Un film sur le thème du cours.
- Un petit lapin ou un oiseau si possible.

Déroulement :

- Mise en train sur l'animal présent.
- Discussion sur son âge, sa nourriture.
- Projection du film.
- Discussion sur les divers modes de déplacement chez les jeunes animaux.

Exercices :

- 1- un exercice sur les préférences et les goûts envers les animaux.
- 2- un jeu de devinette pour identifier un animal.

Généralisation :

- Les animaux sont des êtres intelligents.
- Les animaux adultes ont de l'affection envers leurs petits.

### 5.3 La formulation d'objectifs généraux d'un programme de français

- Notons que les objectifs généraux d'un programme de langue sont censés embrasser toutes les composantes et les compétences de la langue (l'expression orale et écrite, la compréhension orale et écrite, le lexique, la grammaire, la prononciation et l'articulation, l'orthographe et la traduction).

Il faudrait surtout délimiter le degré ou le niveau de performance des objectifs visés. A titre d'exemple, on ne se contentera pas d'un objectif vague de type : *Apprendre à l'élève à parler français*. On devra le préciser de la manière suivante : *Fournir à l'élève les outils et les expériences appropriés lui permettant de dialoguer à débit normal avec un francophone natif sur un thème général de la vie quotidienne*.

Dans la formulation des objectifs, il faut également être attentif à la clarté et à la précision du texte.

Exemple 4: Objectifs linguistiques et communicatifs généraux pour un programme prolongé de français pour débutants.

A la fin du programme, les élèves devraient pouvoir :

- 1- établir et maintenir une communication orale usuelle en un français simple, dans des situations familières générales de la vie quotidienne et scolaire ;
- 2- comprendre une conversation orale simplifiée dans les principaux domaines de la vie quotidienne et scolaire ;
- 3- comprendre des textes simplifiés à caractère général ;
- 4- rédiger des paragraphes et des textes écrits simples sur certains thèmes généraux ;
- 5- lire correctement et de façon expressive des textes simples en respectant la prononciation, l'intonation et la prosodie du français ;
- 6- maîtriser et employer des règles grammaticales de base du français ;
- 7- acquérir un lexique pratique de base dépassant de peu 1500 – 2000 mots ;
- 8- traduire des paragraphes simples à caractère général et scolaire en thème et en version ;
- 9- aborder la littérature française à travers des textes simplifiés ;
- 10- maîtriser les règles de base de l'orthographe française et employer ces règles dans la transcription des textes de portée générale.

Exemple 5 : Des objectifs cognitifs généraux pour un programme de français à base de contenu (Niveau moyen).

A la fin du programme, les apprenants sont censés :

- 1- connaître l'origine des éléments suivants : le chocolat, le papier, le plastique, le caoutchouc et le verre ;
- 2- comprendre le mécanisme des faits suivants : la transpiration, la faim, la soif, l'essoufflement, la fatigue, le mal de tête et le coma ;
- 3- comprendre des énigmes de la nature, du monde animal et du monde végétal ;

- 4- décrire oralement et par écrit les procédures de fabrication des matières mentionnées en 1 ;
- 5- expliquer à l'oral comme à l'écrit les faits figurant en 2 et en 3.

Exemple 6 : Objectifs communicatifs pour un programme de français (Niveau moyen).

- 1- S'excuser, remercier, saluer, féliciter, etc.
- 2- Se présenter, présenter autrui et se renseigner sur l'identité d'une personne.
- 3- Demander et donner un renseignement.
- 4- Décrire un fait, une situation, un lieu, une personne, un objet, etc.
- 5- Localiser et interroger sur la localisation dans l'espace.
- 6- Situer un événement dans le temps et se renseigner là-dessus.
- 7- Faire des projets et prévoir un événement.
- 8- Proposer et demander un service.
- 9- Accepter et refuser une offre.
- 10- Conseiller et demander un conseil.
- 11- Donner un ordre et réagir à un ordre.
- 12- Donner et demander une permission.
- 13- Exprimer une interdiction.
- 14- Exprimer et demander un avis.
- 15- Exprimer un sentiment, une attitude, une appréciation.
- 16- Se renseigner sur les sentiments et les attitudes d'autrui.
- 17- Critiquer et réagir à une critique.
- 18- Demander et donner des explications.
- 19- Interpréter les propos d'autrui.
- 20- Présenter des vœux, des condoléances, des compliments et y réagir.

Exemple 7 : Mauvais objectifs linguistiques / langagiers.

Mauvais objectifs	Alternatives possibles
1- Mémoriser la conjugaison du verbe "être" et du verbe "avoir".	1- Employer de façon appropriée les verbes "être" et "avoir" pour se présenter.
2- Donner une définition exacte du "nom" ou du "substantif" en français.	2- Trouver des substantifs à partir de certains infinitifs et les employer dans des exemples pratiques en français.
3- Citer les divers emplois de la préposition "sur" en français.	3- Employer la préposition "sur" dans des exemples pratiques appropriés.
4- Connaître la conjugaison du verbe coudre au passé simple et au subjonctif passé.	4- Raconter une activité relative à la couture en employant le verbe "coudre" au passé composé.
5- Décrire les règles d'accord du passé composé.	5- Accorder le passé composé dans le récit d'activités quotidiennes.
6- Expliquer le fonctionnement de la comparaison en français.	6- Comparer adéquatement des faits, des personnes ou des objets en français.
7- Justifier la place de l'adjectif en français.	7- Décrire en français des personnes ou des objets en mettant l'adjectif à sa place.
8- Expliquer la différence entre le passé composé et l'imparfait en français.	8- Opposer l'emploi du passé composé à celui de l'imparfait en français à travers des exemples de la vie de tous les jours.
9- Enumérer les diverses formes interrogatives en français.	9- Savoir interroger de manière adéquate sur le quoi, le pourquoi... en français.
10- Présenter les diverses formes négatives en français.	10- Répondre négativement à toute sorte de questionnement en français.

#### 5.4 Le montage d'exercices

Pour fabriquer un exercice quelconque, il est indispensable que les exemples choisis soient : d'actualité, significatifs, pratiques et vivants. Ils ne doivent pas comporter des contre-vérités. On doit se garder des exemples fragilisants ou choquants et des formes linguistiques archaïques. D'autre part, on devrait éviter les exercices beaucoup trop longs. Par ailleurs, chaque exercice doit correspondre à un objectif et à un seul. Enfin, la priorité doit être donnée aux points clés de la langue dans le choix des exercices.

Exemple 8 :

Mauvais exemples de langue (grammaire).

Mauvais exemples	Reproches	Alternatives possibles
Le cheval labore les champs.	L'exemple est loin de la vie des élèves et insignifiant.	Maman adore la musique. Papa regarde le télé-journal. Le lapin aime les carottes.
L'élève lit sa leçon.	C'est un exemple ennuyeux qui rappelle de mauvais souvenirs.	Papa aime sa tante. Maman tient sa promesse. Nina respecte ses rendez-vous.
Le lion vit à l'hôtel.	C'est un exemple irréaliste, artificiel et sans signification	Le lion dort la nuit et chasse dans la journée. Le lion vit dans la savane africaine.
Je déteste le sport.	C'est un exemple qui renforce une attitude anti-sportive.	J'adore le sport matinal. Je suis passionné par le sport nautique.
Les vieux habitent ensemble.	C'est un exemple triste et pessimiste.	Les fourmis vivent en société. Les abeilles font du miel.
Le tabac cubain est excellent.	On y fait l'éloge du tabac. C'est immoral et anti-pédagogique.	La canne à sucre cubaine est excellente. Le cheval arabe est très connu.
Les femmes ne sont pas compétentes.	L'exemple encourage la discrimination entre les sexes.	Les femmes sont affectueuses. Les mamans ne sont pas du tout égoïstes.
Le stylo est rouge.	C'est un exemple trop artificiel	Le calcium est nécessaire pour la croissance. Le citron est plein de vitamine C.
J'ai lavé mes dents.	C'est une construction erronée.	Je me suis lavé les dents au dentifrice herbal. Je me suis lavé les mains à l'eau de toilette.
Ils ont divorcé.	Le divorce peut nuire aux élèves victimes du divorce.	Ils ont décidé de se marier en avril. Papa et maman se sont mariés jeunes.

## 6 - Pour un enseignement créatif du F.L.E.

La créativité occupe, de nos jours, une place de choix dans les recherches pédagogiques à l'échelle mondiale. En termes génériques, elle signifie le fait de réussir une tâche d'une manière peu ordinaire. Suivant cette conception, un enseignement créatif est un enseignement de qualité dispensé par le biais de procédures non familières par des agents doués ou talentueux. Cela peut signifier que les expériences ou les activités d'enseignement ainsi que les techniques employées pour les exécuter constituent des idées nouvelles par rapport aux normes méthodologiques existantes ou reconnues.

Nous pensons que le plus important dans un cours de langue, c'est d'introduire les éléments nouveaux de la manière la plus naturelle possible, c'est-à-dire dans un contexte approprié ou dans la situation la plus authentique possible pour la communication.

Mais comme la classe de français n'est pas le lieu idéal pour la communication authentique, l'enseignant créatif doit veiller à introduire tout ce qui est nouveau dans des activités qui soient significatives et les moins artificielles possibles.

Dans la partie qui suit nous allons prendre 4 exemples de lexique et 6 exemples de grammaire et faire des propositions plus ou moins créatives pour les introduire et/ou les fixer dans la classe de français

- A) – Ainsi, pour introduire le lexique des métiers comme garagiste, médecin, pilote, soldat, ouvrier de chantier ou autres métiers, on pourra avoir recours aux silhouettes des personnes concernées en uniforme. A partir de ces silhouettes, l'élève sera amené, si le degré de transparence de l'image est raisonnable, à deviner le métier et à accéder au lexique correspondant à travers un jeu plus ou au moins authentique. Au cas où le jeu ne passe pas, on pourra simuler des gestes ou des mimiques pour faciliter l'expérience. Une autre procédure par devinettes peut être également possible. Les élèves seront ainsi appelés à deviner le métier du personnage à partir d'énoncés fournis par l'enseignant, de type : *Il travaille à l'hôpital. Il prescrit des ordonnances, Il soigne les malades.* Un tel jeu peut être utile surtout pour faciliter la manipulation du présent de l'indicatif en plus de l'objectif sur le lexique.
- Un autre exemple de lexique portera cette fois sur les parties du corps humain ou sur le meuble. Ici, on pourra présenter des dessins inachevés d'un corps humain ou une photo d'une pièce avec des meubles manquants, comme la commode, la chaise ou le lit. En posant la question : *Qu'est-ce qui manque ?*, les élèves devront se concentrer sur le message extralinguistique avant d'accéder au lexique approprié lorsqu'il sera fourni au moment propice par l'enseignant ou par un élève volontaire. On aura ainsi des réponses de type : *Il manque le lit, le nez, les yeux, deux chaises*, etc. Ce type d'exercices permet une introduction plus ou moins naturelle du lexique visé. Un tel exercice pourra, de plus, permettre la fixation de la forme (*Il manque... quelqu'un ou*

*quelque chose*).

- Pour introduire les noms d'animaux : au lieu de montrer une photo d'un tigre et dire: *C'est un tigre*, on pourra faire usage des pas ou des traces de l'animal ou des animaux avec la question : *Qu'est-ce que c'est à votre avis ?*
- Enfin, pour introduire les nationalités, on pourra avoir recours à un exercice de mise en correspondance avec une dizaine de personnages en costumes nationaux et une liste correspondante de noms de nationalités. La scène doit être soigneusement préparée de manière à laisser place à une devinette réelle. Le recours à un tel exercice sera d'autre part très utile pour la pratique des structures de base telles que : *C'est un Chinois. Elle est mexicaine*. Ce sera également approprié pour l'entraînement à l'emploi du masculin et du féminin.

B) - Pour ce qui est de la grammaire, on peut imaginer les exemples suivants :

- Si on veut introduire la formule de questionnement *Qu'est – ce que c'est ?*, on pourra faire entendre des voix d'animaux (poussin(s), coq(s), chien(s)) ou un bruit de moteur (tracteur, machine, avion). On pourra présenter également des dessins difficilement identifiables ou des images d'objets peu familiers pour interroger les élèves sur leur nom ou identité. L'essentiel ici, c'est que l'introduction d'une forme de questionnement pour les débutants a lieu dans un contexte assez naturel. A noter également que de telles activités enrichiront le lexique des apprenants et fixeront d'autres structures (*C'est un menteur, C'est un ami, Ce sont des singes...*).
- Pour introduire le passé composé, l'enseignant pourra se permettre une brève simulation en demandant à un élève de fermer les yeux ou de tourner le dos, et en exigeant d'un autre élève d'effectuer un acte : frapper sur une table, siffler, rire, faire du bruit. Par la suite, on interroge le premier sur l'identité du deuxième à l'aide des questions de type : *Qui a sifflé ? Qui a ouvert la porte ? Qui a sonné ?*. On pourra aussi présenter des scènes illustrées et demander à la classe : *Qui a mis le feu à la maison, à votre avis ? Devinez qui a cassé les carreaux !*
- Le futur simple et le futur proche pourront être introduits en présentant une scène de course, un match de football ou d'autres scènes pour demander aux élèves:
  - Qui va gagner, à votre avis?*
  - Qui sera le premier?*
  - Qui sera champion?*
  - Qui aura la médaille d'or? etc.*

Une telle activité permettra par ailleurs de pratiquer les formules d'opinion (*Je pense que le cheval S gagnera, J'imagine que X sera perdant...*).

- Pour l'introduction et le remploi du conditionnel, on pourra envisager la présentation de scènes-problèmes aux élèves et leur poser des questions du type *Que ferais-tu à la place de Y ?* Les réponses attendues seront du type : *J'appellerais tout de suite les pompiers, Je changerais de métier, Je partirais seul. Je ne ferais rien*. Dans ces activités, l'élève est impliqué aussi bien psychologiquement qu'intellectuellement.
- La comparaison d'images et de dessins qui se ressemblent sur beaucoup d'éléments avec certaines différences, à peine visibles, est une procédure extrêmement enrichissante. Cette procédure permet d'introduire et de fixer beaucoup d'éléments grammaticaux tels que la négation, la description et à l'évidence la comparaison (*Monsieur X n'a pas de moustaches. Y a les cheveux courts, le nez large, le visage ovale. Il y a une cheminée sur la deuxième image. Sur la troisième image, on aperçoit un gros nuage. X est mieux habillé que Z, etc.*). De telles expériences doivent présenter normalement un défi intellectuel réel pour les élèves, censés s'y impliquer avec persévérance.

En travaillant sur l'appartenance, et pour introduire ou fixer la tournure : *C'est le (la) de...*, on pourra présenter deux séries de photos avec des mamans sur la première et des enfants sur la deuxième, et avec des ressemblances physiques entre les photos des deux séries. On demandera alors aux élèves de se prononcer sur les relations parentales des personnages. On pourra ainsi s'attendre à des réponses du type : *C'est la maman de Sylvie. Madame Dupont est la maman de Pierre. C'est le fils de madame Dubois, etc.*

- Si on souhaite introduire des formules de préférence comme *"Il vaut mieux, Il vaudrait mieux, Il serait préférable de"*, on aura la possibilité d'imaginer un exercice sur la disposition ou le décor d'une salle de fête par exemple. Ainsi, on pourra consulter les élèves sur les modifications qu'ils pourraient apporter pour améliorer la disposition de la salle.
- Pour travailler sur des éléments isolés de grammaire comme les propositions et les conjonctions, on aura un large éventail de choix.
- Ainsi, pour introduire ou fixer la préposition "pour" on pourra se confier à la technique de la mise en correspondance en opposant deux séries d'images, une série de clés à une série de serrures, ou une série de juments à une série de poulains, pour aboutir aux questions et formules suivantes :

*Quelle clé pour quelle serrure ? Quelle jument pour quel poulain ?*

*Clé A pour serrure 5. Poulain S pour jument 8.*

- Pour introduire ou fixer la préposition "avec" on pourra imaginer un travail sur l'harmonie des couleurs : telle couleur va avec telle autre.

- Enfin pour travailler sur les directions (à gauche, à droite, tout droit) on pourra faire travailler les élèves sur ce qu'on appelle le *labyrinthe* en les interrogeant sur la direction qu'un lapin, par exemple, doit suivre pour sortir du piège.

Les exemples sont beaucoup trop nombreux pour qu'on puisse en dresser une liste exhaustive, et les activités qu'on vient de voir ne sont fournies qu'à titre d'exemples. Dans tous les domaines de la langue, il sera toujours possible d'imaginer des expériences si riches et si amusantes ! Il suffit de s'y mettre pour en trouver autant qu'on veut. Les jeux constituent un champ ouvert pour imaginer des solutions créatives à nos problèmes méthodologiques.

## 7- Conclusion

Nous avons essayé d'embrasser dans cette étude des notions éducatives de base censées, de notre point de vue, être utiles pour les enseignants du F.L.E. La formation technique d'un professeur de langue doit se baser à la fois sur un fond théorique et sur une formation générale. Cette formation est censée avoir un volet théorique et une dimension pratique dense. Elle doit apprendre à l'enseignant à s'auto-former et à persévérer dans cette voie. Savoir gérer sa classe n'est pas un simple problème technique. C'est surtout un problème psychologique. Il faut que l'enseignant, surtout de F.L.E., sache motiver sa classe à travers un climat convivial, un contenu intéressant et utile, une mise en train appropriée, des techniques de classe vivantes et diversifiées et une progression facilitatrice. La conception du matériel pédagogique est certes un art qui exige des savoir-faire spécifiques, mais la façon de dispenser le cours et l'ambiance que l'enseignant doit y faire régner est primordiale. L'élève apprenant n'est ni une machine sophistiquée ni une machine intelligente. C'est un être humain résistant à toute manipulation. S'il n'est pas motivé intérieurement, l'apprentissage est bloqué ou fossilisé, surtout en langue étrangère, et en français de façon plus particulière.

## 8- Recommandations

Vu la situation actuelle où la formation pédagogique des enseignants de F.L.E. semble défaillante, nous recommandons les mesures suivantes :

- 1) Les universités locales doivent toutes inclure dans leur cursus de spécialité de français au moins un cours de pédagogie générale et deux cours de didactique du français.
- 2) Tous les diplômés de français doivent subir à la fin de leur cursus universitaire au moins un stage intensif de formation méthodologique.
- 3) Une journée pédagogique doit être organisée une fois par an à l'intention de tous les étudiants de français dans les universités.
- 4) Toutes les activités mentionnées doivent être organisées conjointement par les universités et l'Institut culturel français.
- 5) L'ambassade de France est censée jouer un rôle clé pour le financement de ces activités.

## Bibliographie

- 1) *Affect in language learning*, Jane Arnold, Cambridge University teaching library, Cambridge University press.
- 2) *Des objectifs au projet pédagogique*, Torchon F.-V., Genève : Université de Genève, 1986.
- 3) *Historique de la didactique du F.L.E.* Welcome to Adobe GoLive 6 Avail :<http://perso.univ-lyon2.fr/mollon/M1FLES/07-08/didac-intercult/didacti.html> Access date : 14/01/2013.
- 4) *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, PUREN Ch., Paris : Clé International, 1988, coll. Didactique des langues.
- 5) *La définition des objectifs pédagogiques. Bases, composantes et références de ces techniques*, POCZTAR J., Paris : ESF, 1979.
- 6) *La loi de l'éducation n°3 pour l'année 1994*, Ministère jordanien de l'éducation.2007.
- 7) *La philosophie de l'éducation*, Reboul O., Paris, P.U.F., Que sais-je ?, 1989.
- 8) *Le plaisir dans l'apprentissage des langues : un défi méthodologique*, Fabio Caon, 2006, Guerra Edizioni.
- 9) *Les dimensions émotionnelles de l'interaction dans un EIAH*, Roger NKambou, Elisabeth Delozanne, Claude Frasson, 2007, Editorial du numéro spécial, sticef. org, volume 14, Avail : <http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2007/sticef-2007-editoEmotions.htm>, Access date : 01/08/2012.
- 10) *Pour un curriculum humaniste des langues étrangères*, 1998, Thèse de doctorat, Suleiman Shehadeh, Université de la Sorbonne nouvelle ; Paris III.

The IISTE is a pioneer in the Open-Access hosting service and academic event management. The aim of the firm is Accelerating Global Knowledge Sharing.

More information about the firm can be found on the homepage:

<http://www.iiste.org>

### CALL FOR JOURNAL PAPERS

There are more than 30 peer-reviewed academic journals hosted under the hosting platform.

**Prospective authors of journals can find the submission instruction on the following page:** <http://www.iiste.org/journals/> All the journals articles are available online to the readers all over the world without financial, legal, or technical barriers other than those inseparable from gaining access to the internet itself. Paper version of the journals is also available upon request of readers and authors.

### MORE RESOURCES

Book publication information: <http://www.iiste.org/book/>

Academic conference: <http://www.iiste.org/conference/upcoming-conferences-call-for-paper/>

### IISTE Knowledge Sharing Partners

EBSCO, Index Copernicus, Ulrich's Periodicals Directory, JournalTOCS, PKP Open Archives Harvester, Bielefeld Academic Search Engine, Elektronische Zeitschriftenbibliothek EZB, Open J-Gate, OCLC WorldCat, Universe Digital Library, NewJour, Google Scholar

